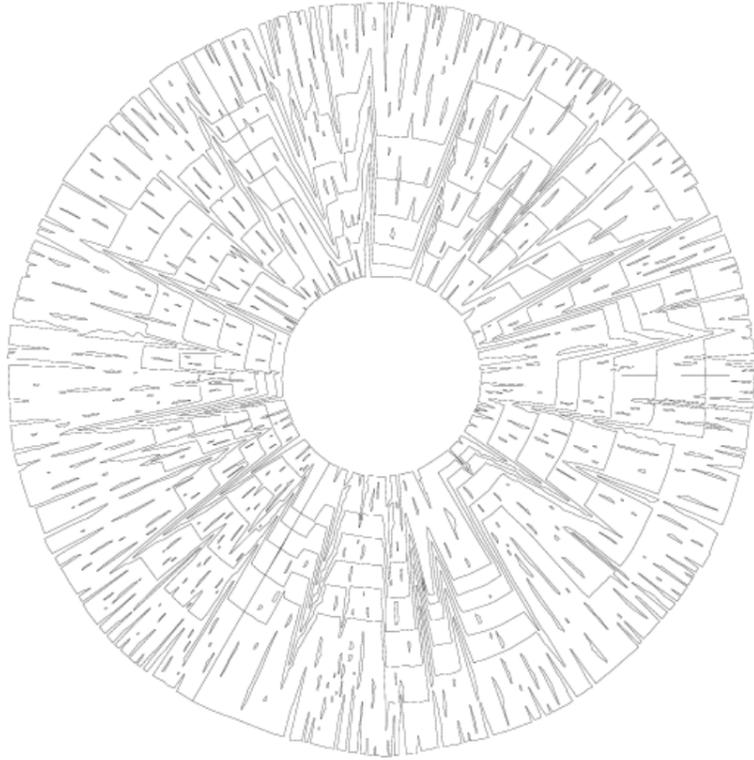


# Portrait



GILLES BRUSSET  
ARTISTE PLASTICIEN

Gilles Brusset conçoit des sculptures dans des jardins et immisce des jardins dans ses sculptures

Architecte paysagiste plasticien, diplômé des Ecoles d'architecture de Paris Belleville et de paysage de Versailles, il conduit des maîtrises d'œuvre paysagères avec son agence Paysarchitectures et réalise des projets artistiques dans l'espace public sous son nom. Il enseigne le paysage à L'Ecole Nationale supérieure du Paysage de Versailles et à l'Ecole Spéciale d'Architecture à Paris.

Artiste, il réalise des « sculptures-paysages », des œuvres contextuelles qui peuvent inclure étendues de sol vivant et végétaux. L'œuvre éphémère « Tranches de Ville », réalisé en 2013 à Clichy-la-Garenne en France a reçu le Prix National de l'Art Urbain 2014. La sculpture-paysage de « L'enfance du pli » réalisée à Meyrin en Suisse pour le Fonds d'Art Contemporain de Meyrin en 2017, finaliste à l'European Prize for Urban Public Space 2018 et lauréat du Prix Landezine International Landscape Award 2020 dans la catégorie « playground », a fait l'objet de nombreuses publications en Europe, en Chine et en Corée. L'œuvre « le troisième train », jardin de la paix réalisé dans le cadre du centenaire de l'armistice de la guerre 14 /18, est lauréate en 2021 du 1er Prix du European Garden Award décerné par le Réseau Européen du Patrimoine des Jardins (EGHN), dans la catégorie « Jardins contemporains ».

Paysagiste, il réalise des jardins et espaces collectifs de logements et d'équipements et conduit des maîtrises d'œuvre d'espace public. Maîtrise d'œuvre d'espace publics et de parc livrée en 2021, le « projet de résurgence de la source de la petite Saussaie à Vitry-sur-Seine » met en valeur la descente de l'eau dans la vallée de la Seine. Les différents états de l'eau se déclinent selon les formes et les usages urbains rencontrés sur le trajet: jardins aquatiques, cascades et gargouilles, bassins d'agrément, fontaines et jeux d'eau. La maîtrise d'œuvre de revalorisation du paysage de la rue du Port à Saint-Denis dont le chantier est prévu en 2022 expérimente l'aménagement d'espace public par la création artistique: plusieurs interventions esthétiques et pragmatiques amènent à ce que les lieux se transfigurent, que l'espace fasse œuvre. « Œuvre d'art » et « aménagement d'espace public », le projet est un mode d'appropriation sensible, esthétique et symbolique du site de la rue du Port et des espaces publics de la gare.

Gilles Brusset entrelace avec ingéniosité art et paysage, opère des glissements et passe ainsi d'un champ à l'autre mettant à contribution différentes disciplines de la construction et de l'aménagement. De cette hybridation émergent des sculptures-paysages, œuvres contextuelles révélant l'ineffable et offrant un écrin singulier à de multiples usages. Il promeut ainsi l'infiltration de l'art dans le paysage et sa « sécularisation » par son intégration et sa pratique dans l'espace public.

# Démarche artistique

## **REVELER LE PAYSAGE**

Gilles Brusset appréhende le paysage comme une vaste sculpture jardinée. Il décèle en chaque lieu la poésie en attente de révélation. Il compose alors avec le temps, la matière et le vivant pour en offrir une nouvelle lecture et en réinventer l'expérience.

## **Inscription contextuelle**

Les paysages déployés par Gilles Brusset sont spécifiques du socle géographique, de l'histoire et de la symbolique des lieux dans lesquels ils s'inscrivent. Ils font référence au déjà-là : les plis telluriques des massifs au loin ou l'asphalte et le gazon de l'espace public attendant, le reflet du ciel dans des flaques d'eau ou les réverbères parisiens... Par leurs formes, leur matérialité ou leur mise en œuvre, ces œuvres s'inscrivent dans leur contexte pour en manifester la singularité.

## **Paysage expressif**

Ces interventions révèlent les qualités latentes des paysages dans lesquels elles prennent place. Elles agissent par soulignements, amplifications et contrastes. Le vocabulaire utilisé - surfaces réfléchissantes, lignes tendues, ponctuations et marquages - exacerbe les lignes de force des sites. Ces œuvres ne sont pas tant des objets d'art que des aménagements paysagers portés par l'esthétique qui donnent à lire ces lieux, leur ossature et leur substrat.

Gilles A. Tiberghien, philosophe, écrit à propos de «L'enfance du pli» de Meyrin : «Une sculpture, quand elle devient paysage, est une sorte de diapason qui donne le ton à partir duquel on va l'appréhender».

C'est au détour de telles sculptures-paysages que Gilles Brusset déploie un paysage expressif.

## **Appropriation sensible**

Il explore à travers elles le rapport du corps à l'étendue, à l'horizon et au ciel.

L'observateur est placé non pas face à une œuvre mais au cœur d'un milieu envisagé comme une ample sculpture. L'œuvre s'efface alors pour faire place à l'expérience sensible d'un espace, elle se pratique. Et c'est ainsi que Gilles Brusset brouille les cartes et laisse émerger la figure de la sculpture-paysage. On la contemple comme un paysage, on s'y promène, on y joue, on y fait des rencontres...

## **Poésie de l'ordinaire**

Par leur sensibilité à la lumière ou l'intégration du végétal, ces aménagements composent avec le temps et en font une réserve d'événements esthétiques successifs. Suivant la météo ou l'éclairage, l'œuvre est invisible ou saute aux yeux, s'efface ou interpelle le marcheur dans une sorte de vertige.

Dans les paysages de Gilles Brusset, l'art n'est pas une présence, il apparaît, et cette fulgurance introduit une grande poésie dans l'ordinaire.